



LE TOU'CHAT TOUT

AUTISME ET TED CENTRE DU QUÉBEC

Octobre 2010 Volume 6, # 2



Porte ouverte à un dépistage prénatal... un débat à faire !

En septembre dernier, une nouvelle pour le moins intéressante nous était transmise sur les fils de presse : des chercheurs de l'hôpital pour enfants de Toronto pensent en effet avoir trouvé une explication au fait qu'il y ait quatre fois plus de garçons que de filles qui soient atteints d'autisme.

Une altération d'un gène précis du chromosome X serait en cause. Une découverte dite prometteuse selon les chercheurs, bien que cette altération ne soit présente que chez 1 % des garçons affectés. Jusque-là, rien de bien inquiétant, certaines recherches avancent et la science « progresse ». Là où la nouvelle devient consternante, c'est quand, dans le même article, on affirme qu'il sera bientôt possible pour les femmes enceintes d'avoir accès à un test génétique pour déterminer si elles sont porteuses du prétendu gène qui cause l'autisme. Ce test se ferait de façon très simple avec un échantillon de sang ou de salive et pourrait être disponible très rapidement. La journaliste souligne qu'il permettrait un diagnostic précoce et permettrait à l'enfant d'avoir accès à des thérapies à un très jeune âge.

Cependant, la réalité risque d'être tout autre puisqu'actuellement, dans le cas de la trisomie 21, les parents qui ont accès à un test de dépistage prénatal décident dans 95 % des cas de procéder à une interruption de grossesse.

Nos préoccupations sont davantage reliées à ce qui sera proposé aux parents qui seront confrontés à cette éventualité et au soutien qui leur sera apporté pour prendre une décision éclairée. Le spectre de l'autisme est vaste et les enfants ne sont pas tous touchés de la même façon. Depuis quelques années, bien des choses ont progressé en autisme. Différentes approches, traitements, méthodes éducatives ont fait en sorte de développer le potentiel des personnes autistes et de nous faire découvrir leurs capacités parfois étonnantes. Pour d'autres enfants, la bonne approche n'a pas encore été trouvée, le soutien à la famille est déficient ce qui rend souvent la vie au quotidien difficilement supportable. Est-ce que le test prénatal pourra détecter qui réagira positivement aux approches? Est-ce qu'il pourra détecter le potentiel d'apprentissage des enfants à naître? Est-ce qu'un couple, dont la seule référence à l'autisme est « Rainman » sera en mesure de prendre une décision éclairée? Ce ne sont là que quelques-unes des questions essentielles à se poser.

Le débat sur les tests prénataux n'est pas nouveau et soulève toujours les mêmes passions et il en sera de même en autisme.


Danny Lauzière
Coordonnateur

Dans ce numéro :

Première journée familiale d'ATEDCQ	2
Loisir TED reçoit un prix provincial	2
Semaine régionale des usagers	3
Intégration des personnes handicapées sur le marché du travail	3
Jaunisse et autisme	3
Ensemble Tissons la toile...	4
L'autisme et la schizophrénie...	5
À l'agenda	6
Une maman raconte l'annonce...	7
Lecture d'un poème	7
Arbre de vie	7
TCAP... C'est parti !	7
Recherche sur l'inclusion	8
Le mystère de la prévalence...	8
L'Action communautaire sauve des vies	9
Loisir TED en action	10

Une première journée familiale réussie !

Le samedi, 20 août dernier, s'est déroulée la toute première édition de la journée familiale d'Autisme et TED Centre du Québec. Plus de 32 membres ont y participé et ce, malgré une météo des plus capricieuse !

Les parents ont pu échanger entre eux et les jeunes se sont amusés en compagnie de nos deux animatrices Marilyne et Émilie.

Pour le souper, hot-dog et blé d'inde étaient au menu. Ce fut une fête réussie sous le signe de la bonne humeur!

Merci à tous ceux qui sont venus ainsi qu'à Mme Line Pratte et sa famille pour leur implication dans l'organisation de cette journée.

À l'an prochain pour la deuxième édition !



Le projet Loisir TED reçoit un prix provincial

Lors de la dernière assemblée générale annuelle de la Fédération québécoise des centres communautaires de loisir (FQCCL), le Centre communautaire Pierre-Lemaire (CCPL) et l'Association Autisme et TED Centre du Québec ont remporté la 20e édition du prix Lucien-Paquet avec leur projet Loisir TED, lequel s'est déroulé de septembre 2009 à juillet 2010.

Ce projet mobilisateur a permis d'animer et de développer des activités sur mesure pour les adolescents porteurs d'un trouble envahissant du développement.

De plus, il a permis la collaboration entre le CCPL et l'organisme Autisme et TED Centre-du-Québec. Ce projet se poursuit actuellement et l'équipe d'animation réserve de beaux projets à ces adolescents au cours de la prochaine année.

Le Prix Lucien-Paquet a pour but de mettre en lumière l'action sociocommunautaire des centres membres de la Fédération québécoise des centres communautaires de loisir de les inciter à être créatifs. Ce prix est offert annuellement à l'équipe d'animation du réseau des centres communautaires de loisir qui a été reconnue pour sa qualité d'être et d'agir.

Lancé en décembre 1990, ce prix rend hommage au frère Lucien-Paquet, grand animateur éducateur et bâtisseur des centres communautaires de loisir.



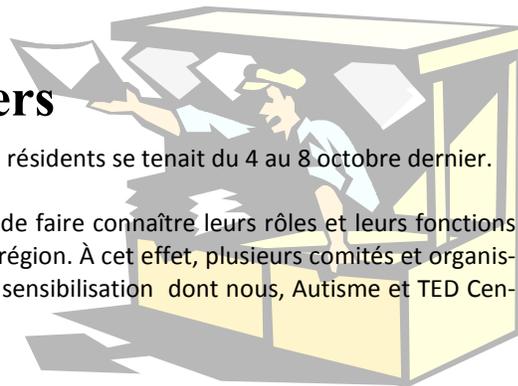
Sur la photo, on reconnaît David Boies, directeur général du CCPL, Marie-Josée Cantin, coordonnatrice du CCPL, et Robert Larouche, animateur au milieu de vie du Patro Laval

Semaine régionale des comités des usagers



La Semaine régionale des comités des usagers et des comités de résidents se tenait du 4 au 8 octobre dernier.

Cette semaine annuelle se veut une occasion pour les comités de faire connaître leurs rôles et leurs fonctions au sein des établissements de santé et de services sociaux de la région. À cet effet, plusieurs comités et organismes en ont profités pour tenir des activités d'information et de sensibilisation dont nous, Autisme et TED Centre du Québec



Intégration des personnes handicapées sur le marché du travail

Durant l'été, M^{me} Claudette Samson, journaliste au Journal Le Soleil, a produit un dossier fort intéressant intitulé [Handicapés sans barrières](#) portant sur l'employabilité des personnes handicapées. Chaque mardi, entre le 29 juin et le 31 août 2010, M^{me} Samson a partagé l'histoire de personnes handicapées ayant intégré avec succès le marché du travail et, le 14 septembre 2010, le cas d'une personne handicapée n'ayant pu réintégrer le marché du travail malgré sa formation. La journaliste a conclu son dossier en présentant l'état actuel de l'intégration des personnes handicapées sur le marché du travail, où beaucoup de travail reste encore à faire, et en partageant les commentaires de divers intervenants.



En lien avec ce dossier, nous vous rappelons que, pour favoriser l'intégration des personnes handicapées sur le marché du travail, un site Web est disponible. Le site [Ensemble au travail](#) contient bon nombre d'outils, de renseignements et de stratégies s'adressant à la fois aux personnes handicapées et aux employeurs pour augmenter les chances d'une intégration réussie.

Le site présente également des histoires d'intégration réussies, auxquelles seront ajoutés, progressivement, les articles de M^{me} Samson.

www.ensembleautravail.gouv.qc.ca

Jaunisse et autisme

Les nouveau-nés atteints de jaunisse ont un risque nettement plus élevé de devenir autistes, indique une étude publiée lundi dans le journal *Pediatrics*.

Les chercheurs ont découvert chez des enfants nés au Danemark entre 1994 et 2004, que ceux atteints de jaunisse avaient un risque d'autisme accru de 67%.

La jaunisse du nouveau-né est généralement provoquée par une production excessive de bilirubine, une substance produite lors de la destruction des globules rouges par l'organisme.

60% des enfants nés à terme sont atteints de jaunisse, et le phénomène se résorbe habituellement en quelques semaines, mais une exposition prolongée à des taux élevés de bilirubine est neuro-toxique et peut provoquer des problèmes de développement à long terme, selon l'étude.

Ensemble Tissons la toile... C'est parti !

La boule de la Sylvania dans la vie de Sébastien et de grand-père René (témoignage)

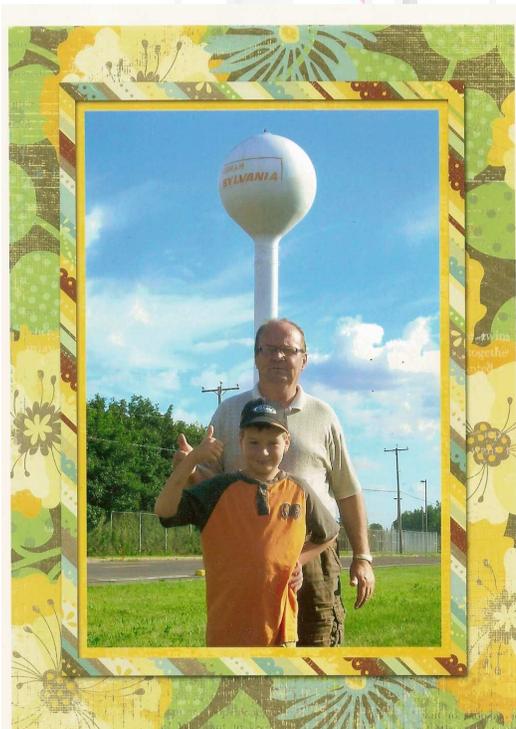
Sébastien est mon petit-fils, il a 11 ans. Il vit à Terrebonne au nord de Montréal avec son père, Jean-Louis, et sa mère Nathalie. Il a aussi une petite sœur, Laurie, qui a 4 ans. Nathalie a une sœur jumelle, Sophie, qui a un fils, Joël, âgé de 14 ans. Tous deux vivent à Drummondville où vit aussi René dit le grand-père.

Sébastien aime beaucoup Joël son seul cousin. Il aime aussi venir le visiter et passer quelques jours à chaque mois, chez son grand-père (depuis maintenant deux ans).

Le tout a commencé lors d'une visite d'un dimanche après-midi du mois de mai 2007. Sébastien a vite été intrigué et a demandé à son grand-père de l'amener observer de près la boule de la Sylvania sur la rue Marchand, à Drummondville. Depuis ce temps, tous deux, lors de leurs nombreuses balades en auto s'y arrêtent et regardent pendant de très longues et agréables minutes cette attraction toute spéciale et ma foi originale qui trône, telle une déesse au cœur de la très belle ville de Drummondville, la plus belle ville du Québec aux dires de notre jeune visiteur.

Toute cette histoire pour vous dire à quel point il m'a été facile et agréable de tisser et d'entretenir mes liens avec mon petit-fils sans que cela bouleverse ni mon existence ni la sienne.

Cette expérience nous permet à chaque séjour de Sébastien en sol drummondvillois de nous retrouver ensemble en auto à échanger et à entretenir de si belles conversations propices à développer notre confiance réciproque et notre grande joie d'être ensemble.



Pour cela, je dois cependant vous avouer qu'il m'a fallu faire moi-même une démarche délicate afin de vivre cette belle expérience avec mon petit-fils. En effet, j'ai dû obtenir l'autorisation des parents de Sébastien et celle de Sébastien de m'accompagner une première fois dans ma balade en auto à travers la ville plutôt que d'aller seulement visiter Sophie et Joël son cousin préféré.

La situation a si bien évoluée que maintenant ce sont quelques jours à chaque mois que Sébastien vient partager chez-moi à Drummondville et ce, à notre grand plaisir et satisfaction à tous.

Merci d'avoir pris le temps de connaître l'une de mes nombreuses activités avec mon petit-fils et au plaisir de vous en raconter une autre bientôt et qui sait, peut-être d'avoir le plaisir de connaître l'une ou l'autre de vos histoires à vous. Je suis certain que vous en vivez vous aussi, sinon continuez à nous lire ainsi nous tisserons ensemble la toile d'une vie meilleure et plus agréable pour chacun.

Au revoir,

René Grand-Maison, grand-père

ENSEMBLE, TISSONS NOTRE TOILE

L'autisme et la schizophrénie rarement héréditaires

Une équipe internationale dirigée par des chercheurs montréalais vient de comparer les gènes d'enfants autistes ou schizophrènes à ceux de leurs parents. Ils ont découvert que, contrairement à ce que plusieurs croyaient, ces maladies sont rarement héréditaires. Une grande proportion des enfants atteints semble plutôt victime de modifications génétiques spontanées, c'est-à-dire d'une erreur dans la copie de l'ADN de leurs parents.

Cette découverte permettra de diagnostiquer l'autisme et la schizophrénie plus rapidement et plus précisément, et de mieux évaluer leur prévalence. «On approche à grands pas de tests génétiques. Dans un ou deux ans, si on a les budgets, on pourra les utiliser et intervenir plus tôt auprès de ces enfants, ce qui est crucial», se réjouit le Dr Guy Rouleau, directeur du Centre de recherche du CHU Sainte-Justine, qui a dirigé l'étude.

En déterminant quels gènes sont touchés chez les jeunes malades, les tests «aideront à classifier la forme de la maladie et, éventuellement, à déterminer le traitement approprié, ce qui est le but ultime», précise le Dr Rouleau.

Dans un avenir un peu plus lointain, les femmes enceintes qui subissent une amniocentèse pourront même savoir si leur futur bébé souffrira de ces maladies potentiellement dévastatrices.

Aujourd'hui, le dépistage de l'autisme et de la schizophrénie est ardu, et recevoir un diagnostic peut prendre des mois, voire des années.

«Notre étude propose une façon très différente de penser à la cause génétique. Ça nous ouvre tout un domaine très novateur», affirme le Dr Rouleau, dont l'étude est publiée dans l'*American Journal of Human Genetics*.

Une fois qu'un gène a été modifié (ou en quelque sorte «endommagé»), il se transmet tel quel. Les autistes et les schizophrènes sont donc bel et bien susceptibles de transmettre leur maladie à leurs enfants, mais peu d'entre eux fondent une famille, et leurs parents courent très peu de risques d'avoir un deuxième enfant atteint. «Le risque n'est pas de 25% ou 50%; il est beaucoup plus faible, précise le Dr Rouleau. Cela peut rassurer les parents et les déculpabiliser.»

Les mutations observées par les chercheurs surviennent la plupart du temps dans les spermatozoïdes, surtout lorsque le père est âgé et que la qualité génétique de son sperme s'est dégradée. À l'inverse, l'alcool, les pesticides ou les rayons X auxquels le fœtus a pu être exposé ne sont nullement en cause.

L'environnement provoque-t-il une accélération des mutations génétiques? Aucune étude ne permet de le dire, répond le Dr Rouleau, sa recherche étant l'une des deux seules à mesurer le taux de mutations chez l'homme.

«On pense observer ici le taux d'erreur normal de la machinerie humaine. Recopier le génome, c'est un peu comme recopier l'ensemble de l'encyclopédie *Britannica*. Il y aura forcément des fautes», dit-il.

Pour la moyenne des gens (comme dans le groupe-témoin de l'étude), le taux d'erreur est néanmoins faible. Sur deux personnes (qui comptent chacune 20 000 gènes), un seul gène aura subi une nouvelle modification.

Dans le cas des 285 enfants autistes et schizophrènes de l'étude, c'est une autre histoire: les chercheurs ont trouvé presque cinq fois plus de mutations. «Et alors qu'on se serait attendus à voir des mutations peu dommageables, la majeure partie d'entre elles étaient très dommageables, précise le Dr Rouleau. Une modification peut survenir n'importe où. À certains endroits, c'est sans conséquence, mais si elle tombe sur le mauvais gène, la maladie apparaît.»

Le chercheur a pu établir que c'est exactement ce qui est survenu chez 5% des 285 enfants autistes et schizophrènes de son étude. Mais cette proportion devrait sans doute être multipliée par 10 puisqu'il a analysé les mutations affectant 401 des 20 000 gènes humains. «Si on extrapole, dit-il, on peut facilement parler de mutations spontanées dans la moitié des cas d'autisme et de schizophrénie.»

À l'agenda... Atelier de formation "LES PICTOGRAMMES"



AUTISME ET TED CENTRE DU QUÉBEC vous présente Mme Geneviève Plante, co-auteure du best-seller québécois "Les pictogrammes, parce qu'une image vaut mille mots"

- **SAMEDI 29 janvier 2011 (9h à 12h)**
Au Centre communautaire Pierre Lemaire
(325, boul. St-Joseph Ouest, Drummondville)
- **SAMEDI 19 février 2011 (9h à 12h)**
Place communautaire Rita St-Pierre
(59, rue Monfette, Victoriaville)



Vous êtes intéressés à en savoir plus sur les façons de maximiser le potentiel du livre : Les pictogrammes, parce qu'une image vaut mille mots ? Voici sommairement ce qui vous sera offert dans cet atelier ! :

Volet 1 : La communication chez les enfants TED

La communication sera étudiée sous 5 angles. Le plan réceptif, le plan expressif, l'expression gestuelle et des affects, l'écholalie immédiate et différée et finalement, les anomalies de l'intonation, du volume et du rythme. Pour chacun de ces angles, des vidéos accompagnées de moyens d'interventions seront exposés.

Volet 2 : Le livre Les pictogrammes, parce qu'une image vaut mille mots

Ce volet se veut une revue des différents chapitres du livre Les pictogrammes, parce qu'une image vaut mille mots.

- Chapitre 1 : Vivre avec un enfant ayant un TED
- Chapitre 2 : Le scénario social
- Chapitre 3 : Travailler avec des enfants ayant un TED
- Chapitre 4 : Les séquences

Volet 3 : Le CD-ROM Les pictogrammes, parce qu'une image vaut mille mots

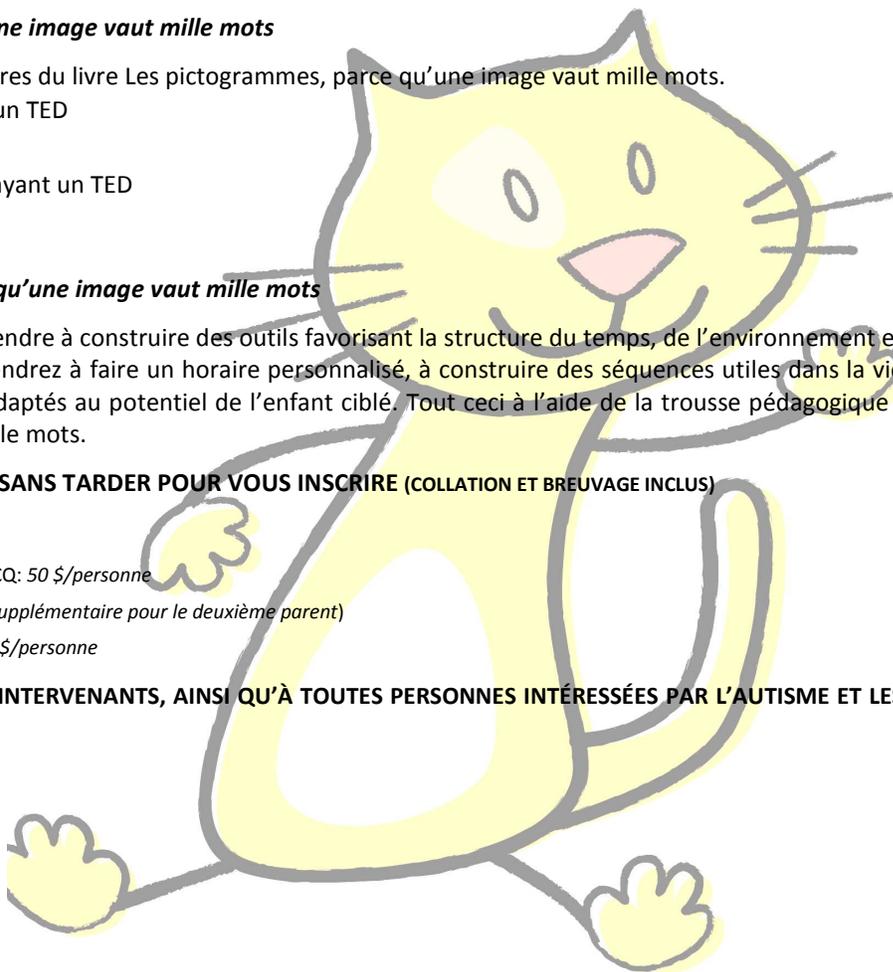
Lors de cet atelier, vous aurez la chance d'apprendre à construire des outils favorisant la structure du temps, de l'environnement et de l'enseignement offert à l'enfant, vous apprendrez à faire un horaire personnalisé, à construire des séquences utiles dans la vie quotidienne et à personnaliser des exercices adaptés au potentiel de l'enfant ciblé. Tout ceci à l'aide de la trousse pédagogique : Les pictogrammes, parce qu'une image vaut mille mots.

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS SANS TARDER POUR VOUS INSCRIRE (COLLATION ET BREUVAGE INCLUS)

- Membres "famille" d'ATEDCQ : *gratuit*
- Membres "professionnel et corporatif" d'ATEDCQ: 50 \$/personne
- Non membres "famille" : 25 \$/personne (10 \$ supplémentaire pour le deuxième parent)
- Non membres "professionnel et corporatif" : 75 \$/personne

L'ATELIER EST OUVERT À TOUS LES PARENTS ET INTERVENANTS, AINSI QU'À TOUTES PERSONNES INTÉRESSÉES PAR L'AUTISME ET LES TED (maximum 20 personnes/atelier).

Danny Lauzière
Coordonnateur
ATEDCQ
(819) 477-0881
Sans frais : (888) 477-0881
atedcq@cgocable.ca



Une maman raconte l'annonce du diagnostic de son enfant



Extrait très touchant tiré du livre RU écrit par Kim Thuy

"Je n'ai pas crié ni pleuré quand on m'a annoncé que mon fils Henri était emprisonné dans son monde, quand on m'a confirmé qu'il est de ces enfants qui ne nous entendent pas, qui ne nous parlent pas, même s'ils ne sont ni sourds ni muets. Il est aussi de ces enfants qu'il faut aimer de loin, sans les toucher, sans les embrasser, sans leur sourire parce que chacun de leurs sens serait violenté tour à tour par l'odeur de notre peau, par l'intensité de notre voix, par la texture de nos cheveux, par le bruit de notre coeur. Il ne m'appellera probablement jamais "maman" avec amour, même s'il peut prononcer le mot "poire" avec toute la rondeur et la sensualité du son oi. Il ne comprendra jamais pourquoi j'ai pleuré quand il m'a souri pour la première fois. Il ne saura pas que, grâce à lui, chaque étincelle de joie est devenue une bénédiction et que je livrerai toujours les combats contre l'autisme, même si d'avance je le sais invincible. "

Lecture d'un poème décrivant le quotidien des familles vivant avec un enfant autiste ou atteint d'un autre handicap

Il nous fait plaisir de partager avec vous des images d'Alexandre et de sa mère sur la lecture du poème de Marie Bristol enregistré en 2003. Il décrit le quotidien des parents d'enfants autistes mais aussi à tout autre handicap et maladie. Ca ne dure qu'une minute.

Bon visionnement !

<http://www.youtube.com/watch?v=FyyRmSnknTU>

Arbre de vie PHARMAPRIX

La pharmacie Pharmaprix de Drummondville est particulièrement fière de participer, pour une neuvième année, à la campagne annuelle «Arbre de Vie». Cette campagne de financement, qui a lieu chaque automne, vise à amasser des fonds pour un organisme de bienfaisance. Cette année, Mme Valérie Savard, pharmacienne-proprétaire et son équipe ont choisi d'aider **Autisme et TED Centre du Québec**. Ainsi, tous les fonds recueillis à cette occasion seront entièrement remis à l'Association.

De plus, en exclusivité, un livre de recettes au coût de 10 \$ a été conçu pour l'occasion. Ce livre renferme les recettes préférées des membres de l'équipe Pharmaprix de Drummondville. Tous les profits de la vente de ce livre seront remis à l'Association Autisme et TED Centre du Québec. Des exemplaires sont disponibles à l'Association !

Merci de votre appui et générosité et un grand MERCI à Madame Valérie Savard !

TCAP... C'est partie !

Cette **T**echnique de **C**roissance et **A**ccomplissement **P**ersonnel et professionnel met à la disposition des participants les connaissances et surtout les outils pour leur aider à combler leurs besoins, leurs objectifs et leurs rêves !

C'est avec une très grande satisfaction que nous avons pu constater votre intérêt envers cette formation donnée par Mme Lucie Morin. Pour une première, nous pouvons dire mission accomplie d'autant plus qu'elle demande une présence sur huit semaines. C'est dans une ambiance conviviale que vingt-deux parents suivent les jeudis soirs et samedis matins cette formation des plus enrichissantes et unique depuis le 14 octobre dernier !

L'Association tient à remercier M. Alexandre Émond (Copies Express Plus) pour sa collaboration dans la réalisation du cartable de notes de cours offert aux participants.

Recherche sur l'inclusion des jeunes enfants...

Une recherche sur l'inclusion des jeunes enfants (3-6ans) ayant un retard de développement ou une déficience et le processus de transition vers l'école; intitulée Partenariat Santé/Éducation pour l'inclusion des jeunes enfants présentant des difficultés développementales est actuellement en cours. On recherche des parents d'enfants de 3 à 6 ans pour répondre à un questionnaire qui prend environ une heure par format électronique et qui peut être fait en plus d'une fois (par exemple 2 fois ½ heure). Ils offrent 50 \$ au parent qui le complète.

Cette équipe de recherche a besoin de votre aide pour récolter, d'ici à janvier 2011, l'expérience d'un plus grand nombre possible de parents dont l'enfant ayant un retard de développement ou une déficience a commencé l'école cette année.

Le parent intéressé doit lui-même les **contacter pour recevoir un numéro d'identification** qui lui permettra de remplir le questionnaire sur le site de l'étude : www.helpsinc.ca ou en recevant une copie en papier. Le parent peut aussi solliciter les intervenants qui travaillent avec son enfant pour remplir un questionnaire équivalent.

Quels sont les bénéfices à participer à ce projet de recherche ?

- Les résultats de l'étude seront accessibles pour tous les participants à ce projet sur le site Internet de la recherche et celui de la FQATED ;
- Ils prévoient développer des ressources éducatives basées sur les informations récoltées.

Pour info :

Mme Céline Chatenoud, PhD.

Chaire de recherche du Canada en Intervention Précoce

UQTR

Téléphone : 819 37605011 (poste 4008)

Le mystère de la prévalence de l'autisme chez les garçons

Le mystère de la prévalence de l'autisme chez les garçons s'éclaircit !

Les troubles du spectre de l'autisme touchent un enfant sur 165 - un garçon sur 70.

Les chercheurs pensent avoir identifié un facteur expliquant pourquoi les troubles du spectre de l'autisme (TSA) sont quatre fois plus présents chez les garçons que chez les filles.

Les garçons chez qui on a détecté une altération d'un gène précis du chromosome X ont un risque élevé de développer des troubles du spectre autistique, ont découvert des scientifiques de Toronto.

«Le biais lié au sexe qui caractérise les TSA nous intrigue depuis des années. Maintenant, nous possédons un indicateur qui commence à nous expliquer pourquoi», affirme le codirecteur du groupe de chercheurs, Stephen Scherer.

L'étude, publiée cette semaine dans le journal Science Translational Medicine, dévoile qu'on a trouvé chez environ un pour cent des garçons atteints de TSA des mutations du gène PTCHD1, que porte le chromosome X.

«Bien que ce pourcentage puisse paraître bien mince pour la majorité des gens, il s'avère prometteur pour les généticiens puisque de nombreux gènes sont impliqués dans les TSA», précise M. Scherer, qui dirige le Centre de génomique appliqué de l'Hôpital pour enfants de Toronto.

Le mystère de la prévalence de l'autisme chez les garçons (fin)

Les garçons héritent d'un chromosome X de leur mère et un chromosome Y de leur père.

«Si le gène PTCHD1 est absent du chromosome X ou d'une autre séquence génétique chez un garçon, il aura de grands risques de développer un TSA ou une déficience mentale», explique M. Scherer.

«Les filles sont différentes en ce sens, car même s'il leur manque un gène PTCHD1, la nature fait en sorte qu'elles possèdent un second chromosome X, ce qui constitue une protection face aux TSA, ajoute-t-il. Cependant, même si ces femmes sont protégées, le TSA pourrait faire son apparition dans la prochaine génération de garçons de leurs familles.»

Les troubles du spectre de l'autisme touchent un enfant sur 165 - un garçon sur 70.

Ces troubles d'ordre neurologique, dont les niveaux de sévérité sont variables, causent des difficultés de communication et d'interaction avec les autres, des comportements inhabituels et certaines déficiences intellectuelles.

Environ 190 000 Canadiens seraient atteints de ces troubles, dont le nombre de cas est en progression à travers la planète.

Pour réaliser cette étude, les chercheurs ont analysé la séquence génétique de 2000 individus atteints de TSA et d'autres atteints de déficience intellectuelle. Ils ont ensuite comparé les résultats avec les séquences de l'ADN de milliers d'individus en bonne santé.

La mutation du PTCHD1 a été observée chez un pour cent des hommes atteints de TSA mais pas chez les hommes du groupe contrôle. Les soeurs des hommes atteints de TSA - dont le gène avait subi la même mutation - n'en étaient pas atteintes.

«Les parents pourront faire subir un test (génétique) à leur enfant», soutient John Vincent, qui a codirigé la recherche.

«Surtout ceux qui ont eu un enfant atteint de TSA; ce sera important pour eux de vérifier si cela est causé par la mutation du gène PTCHD1. Ils sauront que leurs futurs enfants (masculins) sont à risque», poursuit celui qui dirige un laboratoire de neuropsychiatrie moléculaire au Centre de toxicomanie et de santé mentale de Toronto.

Les scientifiques croient que le gène PTCHD1 joue un rôle dans la trajectoire neurologique qui permet la transmission d'informations aux cellules lors du développement du cerveau. Ce serait la mutation de ce gène qui interférerait au cours du processus déclencherait l'apparition des TSA, conclut M. Vincent.

L'Action communautaire sauve des vies



La Table régionale des organismes communautaires du Centre-du-Québec et de la Mauricie (TROC - CQM) a dévoilé une campagne promotionnelle mettant de l'avant les groupes communautaires en santé et en services sociaux du Centre-du-Québec et de la Mauricie. Trois cents personnes des groupes communautaires, du monde municipal, du réseau de la santé et des services sociaux, et d'autres partenaires de l'action communautaire se sont déplacées pour le lancement de cette campagne.

Le thème « L'action communautaire sauve des vies » est inspiré directement de nombreux témoignages de personnes qui fréquentent des organismes communautaires en santé et services sociaux de nos deux régions. Ces témoignages ont été recueillis dans le cadre d'une recherche menée en 2009 dont s'inspire largement la campagne de promotion de la TROC - CQM. La campagne de promotion vise donc à mieux faire connaître l'impact du mouvement communautaire composé de 246 organismes communautaires centricos et mauriciens.



C'est avec grand plaisir qu'Autisme et TED Centre du Québec a débuté sa programmation de loisir pour l'année 2010-2011 en septembre dernier. Toujours en collaboration avec le Centre communautaire Pierre-Lemaire (CCPL), nous offrons pour une deuxième année des activités variées et enrichissantes pour les adolescents ayant un trouble envahissant du développement.

Les activités auront lieu un dimanche par mois au coût de 25\$ par jour pour les membres d'ATEDCQ et de 35\$ pour les non-membres.

Nous croyons que ce projet de loisir est toujours essentiel afin que tous les parents ainsi que les frères et sœurs, puissent souffler un peu et se changer les idées. Nous souhaitons ardemment poursuivre et maintenir les beaux liens d'amitié qui se sont tissés tout au long de la première année d'activités! Nous voulons ainsi permettre aux jeunes d'accroître leur autonomie, leur sociabilité et ainsi tisser des liens d'amitiés significatifs.

Nous profitons de l'occasion pour remercier Loblaw's qui nous a fourni 10 citrouilles lors de notre activité du 17 octobre dernier. La participation des entreprises locales à nos activités aide à diminuer nos coûts pour ainsi maintenir notre offre de service.

Pour de plus amples informations sur la programmation, n'hésitez pas à me contacter !

Bon automne !



Sophie Côté Chargée de projets
Autisme et TED Centre du Québec
450, rue Hériot
Drummondville, Québec
J2B 1B5
Téléphone : 819-477-0881
Sans frais : 888 477-0881



Loisir TED en action...





450, RUE HERIOT
Drummondville, Québec
J2B 1B5
Téléphone : 819 477-0881
Sans frais : 888 477-0881
Télécopie : 819 477-1077
Courriel : atedcq@cogocable.ca

**AUTISME ET TED CENTRE DU
QUÉBEC**

L'AUTISME ET LES TED...
MIEUX VIVRE ENSEMBLE

www.atedcq.com

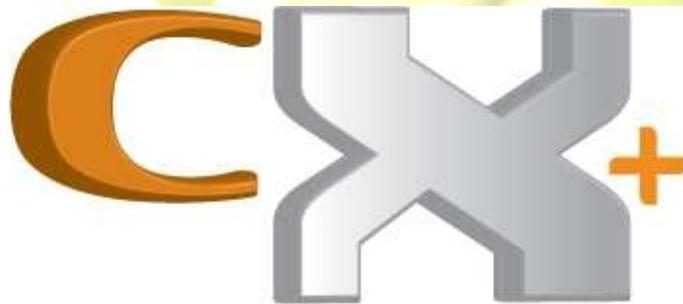
La mission d'ATEDCQ est de regrouper les personnes présentant un trouble envahissant du développement, leur famille et toutes personnes intéressées à la cause sur le territoire. Il vise aussi à promouvoir les services spécialisés et adaptés pour la personne et sa famille.

Le conseil d'Administration 10/11

Présidente : *Danielle Viens (parent)*
Vice-président : *René Grand-Maison (parent)*
Secrétaire : *Mélissa Toupin (parent)*
Trésorière : *Line Pratte (parent)*
Administrateurs : *Diane Allard (professionnelle)*
Mélanie Pontbriand (professionnelle)
Kevin Mailhiot (professionnel)

La permanence : *Danny Lauzière, coordonnateur*

Chargée de projets : *Sophie Côté*



COPIES EXPRESS PLUS
IMPRESSIONS NUMÉRIQUES